

En guerre pour la paix Nadine Akhund et Stéphane Tison

PRESSE ÉCRITE

Les Affiches de Normandie, 20 juin 2018

Deux hommes. Le baron Paul d'Estournelles de Constant, né en 1852, diplomate devenu sénateur de la Sarthe, prix Nobel de la Paix en 1909 pour s'être opposé avec véhémence au prurit nationaliste et à l'esprit de revanche qui domine en France depuis la guerre de 1870. Nicholas Murray Butler, un Américain, de dix ans plus jeune, président de l'université de Columbia, mais aussi homme politique influent, est lui aussi hanté par les perspectives de guerre. Dès le début des hostilités, ces deux hommes vont s'écrire, presque quotidiennement. De très larges plages de cette correspondance sont enfin traduites, annotées et remises dans leur contexte, dans *En guerre pour la paix*, par deux historiens Nadine Akhund-Lange et Stéphane Tison.

Le baron s'inquiète du sort des populations civiles, dénonçant les crimes de guerre et la brutalisation de la société. Ces lettres constituent une formidable chronique de la vie quotidienne des Français, dans les zones occupées comme à l'arrière, une évocation vivante de Paris et des intenses débats parlementaires. Tous deux, dès le début de leur échange, songent à la paix et à la réorganisation d'une Europe politique et démocratique qui serait, avec les États-Unis, le socle d'une nouvelle mondialisation. Ce qui nous vaut, tant par le Français que par l'Américain, un remarquable tableau du monde et un aperçu subtil des mouvements profonds d'un XX^e siècle naissant, notamment en Asie et au Proche-Orient. Très tôt, ils pressentent

que ni Clemenceau, ni Wilson, ni les traités de Versailles et de Trianon n'offrent de réponse durable. Ils avaient terriblement raison. Un ouvrage surprenant, pro fond, doté d'un solide appareil critique. Un témoignage prenant.

Pierre Aubé

Page des libraires, juin-juillet 2018

Le Français Paul d'Estournelles de Constant et son ami américain Nicholas Murray Butler vont échanger quotidiennement des lettres de 1914 à 1919. Cette correspondance foisonnante constitue un document historique rare.

«Le seul point d'espoir dans toute cette situation est que le monde dans son ensemble, une fois la guerre finie, devra prendre conscience de la nécessité d'accords internationaux sensés afin de limiter l'armement, d'établir des frontières internationales en suivant des lignes logiques et permanentes, et de résoudre les conflits internationaux par l'arbitrage. » Nicholas Murray Butler écrit ces mots le 1er septembre 1914 à son interlocuteur français, Paul d'Estournelles de Constant. Ce sont deux figures majeures du Mouvement de la Paix et de la philanthropie internationale. Ce sont également deux acteurs clefs de la Dotation Carnegie pour la paix internationale. Il s'agit d'une organisation non gouvernementale fondée en 1910 par Andrew Carnegie et dont le but est de promouvoir la valeur du droit international pour résoudre les conflits entre les nations. Paul d'Estournelles de Constant et Nicholas Murray Butler recevront tous les deux le prix Nobel de la paix : en 1909 pour le sénateur français et en 1931 pour l'Américain. À travers leurs échanges quotidiens, ils dépeignent une chronique saisissante de la guerre en France mais également aux Etats-Unis et s'interrogent sur les transformations du monde qui se déroulent sous leurs yeux. Ils saisissent également les bouleversements politiques qui découlent de ce conflit. Au fil des lettres se dessine l'élaboration d'une réflexion nouvelle sur l'organisation des relations internationales. Butler cherche à convaincre les élites du monde des affaires et de la politique que la paix est un « bien meilleur incitateur économique que la guerre ». Cet échange épistolaire dense ajoute une page

inédite à l'histoire du mouvement pacifiste et internationaliste au cœur de la Grande Guerre.

Delphine Demoures, La Librairie des Halles (Niort)